

Mystique matérialiste et PostModernité

Un des caractéristiques de la Modernité, accusée d'être à l'origine de la crise écologique, est de développer une mystique matérialiste, répondant tout à la fois au besoin de connaître (aspirations ontologiques) et fournissant les instruments, via la techno-science, permettant d'artificialiser les écosystèmes et donc de survivre.

Aujourd'hui, ces fondements sont ébranlés. La SurArtificialisation des écosystèmes est vue comme une menace; l'indéterminisme métaphysique qui hante désormais la science de la Modernité fragilise son ambition ontologique.

Ces interrogations vont engendrer la troisième étape de l'humanisation de l'écosphère dont le fondement sera la réintégration des SurEnvironnement dans nos pratiques sociales.

La Modernité a postulé la singularité de l'homme à l'égard de la Nature et rompu avec une conception où l'un et l'autre étaient consubstantiels, ceci pendant l'ère PréModerne. La PostModernité renoue avec cette approche, mais en s'appuyant sur les acquis de la Modernité.

Un axe de recherche est de s'intéresser aux mouvements qui ont envisagé cette issue, mais cela est prématuré d'en faire la publicité. La Modernité est accomplie aujourd'hui. Son triomphe a même suscité l'expression de fin de l'histoire au tournant des 2ème et 3ème millénaire de l'Ere moderne.